



## LE JEUNE PUBLIC.

L'objectif est de cheminer avec lui, en faire un acteur des spectacles présentés.

« *ékla, en lettres minuscules, sans majuscule, parce qu'on est tous égaux. ékla c'est le mouvement. Avec ce K qui a l'air d'un danseur. Ékla, comme une interrogation, un émerveillement* », commente Sarah Colasse quand on l'interroge sur le sens du nom du lieu qu'elle dirige. Franchissant la porte du bâtiment, on se laisse embarquer dans un hall où sont plantées des branches d'arbres colorées de tons pastel. Un endroit fait de coins et recoins où d'accueillants coussins et petits divans permettent de se poser, à moins de préférer prendre place sur des chaises devant des tables à hauteur d'enfants. Au mur sont accrochés des tableaux occupés par de mystérieux personnages dessinés en mouvement. Des "lampes fleurs" éclairent ce décor tout en douceur où le spectateur se retrouve, comme par enchantement, dans un sas qui le mène déjà ailleurs. Tout ici est fait pour que chacun puisse se sentir au mieux dans cet espace entre l'extérieur et le voyage intérieur que propose le théâtre.

## UN LIEU ACCUEILLANT

Aujourd'hui, des petits de maternelle viennent assister au spectacle de danse *Ballon Bandit* de l'INTI Théâtre, une création de et avec Pierre-Paul Constant. Ils entrent au compte-goutte, accueillis avec beaucoup de douceur. Certains sont des habitués quand pour d'autres, c'est la première fois. Une attention est portée à tous. Ils retirent leur manteau et le rangent. Classe par classe, ils vont s'installer dans un des coins du hall. « *On aime venir ici, confie une institutrice. On y est bien reçus et on peut offrir à nos enfants des spectacles de qualité qui nous ont été présentés et qu'on a pu choisir au début de l'année.* »

Tout le monde est enfin arrivé, les enfants sont invités à se diriger vers la salle. Un rideau noir s'ouvre derrière lequel on aperçoit des lumières, une musique s'élève. « *Tiens, c'est David Bowie* », chuchote une enseignante. Sur la scène, le comédien est déjà là. Il écoute un disque sur une

platine. Il réagit, bouge un peu, change de place, claque des doigts. Les enfants, eux, s'installent dans les gradins. À peine assis, les voilà captivés par ce personnage qui leur lance des regards complices.

Le spectacle peut alors commencer, mais pas avant un petit mot pour rappeler les consignes. Pas besoin de demander de fermer les GSM, plutôt signaler que « *le spectacle a lieu tout prêt de vous. Vous allez pouvoir regarder le comédien et l'écouter, mais, lui aussi, va vous voir et vous entendre. A vous de bien vous installer, de vivre le spectacle et de réserver tous vos commentaires pour la fin* ». Ce moment est important car il rappelle que le spectacle auquel on va assister est vivant. Que le spectateur est, lui aussi, acteur de ce qu'il va pouvoir découvrir. Être spectateur est tout un art.

**« Nous insistons fort pour que les artistes soient le plus possible connectés avec les publics auxquels ils s'adressent. »**

## CHEMINER AVEC UN PUBLIC

Le noir se fait dans la salle. Le comédien se lève, risque un pas de danse et se retrouve nez à nez avec un ballon gonflé à l'hélium retenu par une ficelle. Entre mime et danse, avec juste quelques mots, une histoire se déroule. Duo/duel, comme toute chorégraphie où des liens se tissent, se nouent et se dénouent. Un véritable dialogue s'installe entre ces deux "personnages", l'un fait de chair et l'autre d'air. Les petits spectateurs sont attentifs, vibrent aux péripéties de ce drôle de couple, rient et réagissent. Il ne faut pas dévoiler la fin du spectacle. Elle est féérique et transporte le public dans un ailleurs encore plus vaste, où tous les rêves de rencontres possibles sont permis. La salle se rallume. Le comédien-danseur, tout sourire, vient saluer les enfants qui l'applaudissent. Chacun ressent qu'il émerge d'une ex-

*Un espace théâtral et d'éducation*

# ÊTRE SPECTATEUR, ÇA S'APPREND AVEC ÉKLA

**Christian MERVILLE**

Il est situé au cœur des infrastructures sportives de Strépy-Bracquegnies, près de La Louvière. ékla est un lieu dédié « au rapprochement entre monde de l'éducation et monde artistique en donnant à chacun la possibilité de contribuer à une société ouverte d'esprit ».

périence exceptionnelle qui va longtemps se prolonger en lui.

Pour le comédien, il s'agit aussi d'un moment magique vécu dans un endroit qui lui est cher. « Ici, s'enthousiasme-t-il, c'est magnifique parce qu'on est dans le lieu où le spectacle a été créé. On a eu accès à la salle et à tous ses équipements ainsi qu'à une aide très concrète d'ékla. Ça a aussi été l'occasion de nouer des relations avec les élèves et les enseignants qui ont pu venir au fur et à mesure de la création, à travers des bancs d'essai et des rencontres, et ainsi voir comment le spectacle fonctionnait. En plus, lors des représentations, on sent bien que les enfants ont l'habitude de venir et d'être spectateurs. »

« Pierre Paul Constant a animé des ateliers en maternelles et en crèche, renchérit Sarah Colasse. Il a donc pu cheminer avec ce public tout au long de la création de son spectacle. Un lien étroit s'est ainsi tissé entre un artiste, son

art, son monde et le public concerné. Nous insistons fort pour que les artistes soient le plus possible connectés avec les publics auxquels ils s'adressent. C'est cela qui fait que leur propos sonne au plus juste et touche autant les jeunes spectateurs. »

## IMPRESSIONS DIVERSES

Les enfants sortent de la salle et rejoignent le hall d'accueil. Tout en se rhabillant, ils échangent leurs impressions. L'un a aimé le dialogue entre les deux personnages si différents, un autre a été triste lorsque le ballon a disparu, un troisième aimait bien les ombres et les lumières. Chacun ressort avec des images plein la tête et une manière nouvelle de regarder un ballon. L'institutrice propose à ses élèves de dessiner leurs impressions et d'envoyer leurs réalisations au comédien. Il a promis de répondre. En attendant, les rangs se sont reformés. Retour à l'école avec l'espoir de revenir s'émerveiller à

nouveau dans cet endroit où chacun s'est senti chez soi.

"Nous mettons tout en œuvre afin que, par tous les moyens, l'art puisse aller au plus près des jeunes, insiste Sarah Colasse. Au départ, il fallait occulter des salles de gym pour permettre à des spectacles de rencontrer leurs publics. Cette professionnalisation a permis de faire en sorte que les artistes parviennent à travailler dans les meilleures conditions et que les jeunes puissent découvrir les spectacles dans de vrais lieux de théâtre. Quand des jeunes, ne fût-ce qu'une seule fois, se retrouvent sur un plateau à jouer ou à danser, ils sentent combien cet endroit est à eux. On a alors envie de leur dire : venez créer, venez voir comment on peut s'émerveiller, partager des questions, pratiquer la poésie, ouvrir les imaginaires, parler du monde, le réécrire et le transformer. » ■

ékla, rue Saint-Julien 30A, 7110 Strépy-Bracquegnies. [eklapour-tous.be/](https://eklapour-tous.be/)

## Femmes & hommes

**SALLY AZAR.**

Elle est la première Palestinienne à avoir été ordonnée pasteur dans l'Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

**SARA KHADEM.**

« Le droit de se comporter sans nuire à autrui relève d'un besoin fondamental à notre existence », affirme cette joueuse d'échecs iranienne qui a retiré son voile lors d'un championnat du monde au Kazakhstan, en décembre 2022. « Avec le voile, je ne suis pas moi-même », dit-elle.



**JUSTIN WELBY.**

C'est à ce chef de l'Église anglicane que le nouveau roi d'Angleterre a confié la tâche de réconcilier Harry et Megan avec la couronne, afin qu'ils assistent à son couronnement, le 6 mai. Finalement, il n'aura convaincu que Harry...

**AURÉLIEN SANIKO.**

Prêtre belge d'origine camerounaise, il est devenu une vedette mondiale sur TikTok pour une chanson écrite en 2009 lorsqu'il était curé à Molenbeek. Comment te louer a été redécouverte par le réseau social en 2022, et est devenue incontournable dans les boîtes de nuit.

**PETR PAVEL.**

Nouveau président de Tchéquie, il a battu le populiste Andrej Babis, ami de Viktor Orban, qui avait souhaité utiliser le Petit Jésus de Prague pour convaincre les électeurs. Mais les carmes déchaussés, propriétaires de l'église où se trouve la statue, lui en avaient interdit l'accès.